

Brèv'infos

Bulletin d'information du Centre hospitalier de l'estran



Sommaire

Interview

- Damien Etienne, cadre de santé pôle addictologie

Actualités du personnel

- Mouvements du personnel
- Formation de nuit incendie

Infos travaux

- Maison de la sécurité

Zoom

- Actions EOH - hygiène des mains

Un peu d'histoire

Retour sur la journée DD

Infos documentation Exposition à St Hilaire Trampoline Revue de presse

Directeur de la publication

Stéphane Blot, directeur

Rédacteur en chef/ conception et réalisation :

Valérie Munoz, chargée de la communication

Ont participé à ce numéro :

L'association Trampoline, Valérie Boisbras, Romain Fortier, Dr Stéphanie Juteau, HDJ adulte St Hilaire, Patricia Legendre, Danièle Soudée.

Crédit photos : service communication©

édito

En dépit de la crise sanitaire qui perdure, l'établissement poursuit avec dynamisme ses projets. Nous avons ajouté à ce numéro une nouvelle rubrique "revue de presse" pour en donner quelques illustrations. On peut notamment saluer la démarche portée par l'UNAFAM qui a souhaité que, symboliquement, **la randonnée cyclotouriste "PSYCYCLETTE" soit lancée sur notre établissement.** Bravo à tous les participants pour leur performance sportive et humaine. Ce fût un beau moment de partage.

Le Centre hospitalier de l'estran voit par ailleurs les contours **du projet d'établissement 2022-2026** se dessiner plus précisément. Les chefs de pôle et le personnel d'encadrement soignant et non-soignant se sont réunis fin octobre dans le cadre d'un CODIR élargi puis d'un directoire élargi où chacun a pu prendre connaissance et échanger sur les orientations institutionnelles de l'établissement. Dans la continuité de la méthodologie participative déployée, de nouveaux temps de rencontre seront organisés sur les sites d'Avranches, de Granville, de Saint Hilaire et de Pontorson.

Nous avons le plaisir d'accueillir un nouveau cadre de santé au sein du Pôle Addictologie, Damien Etienne dont vous trouverez le portrait dans le présent numéro.

Dans le secteur de la santé, **la promotion de l'hygiène des mains** joue un rôle essentiel et encore plus actuellement. L'E.O.H. continue à vous encourager à respecter strictement les gestes barrières. Patricia Legendre, nouvellement arrivée sur la fonction de cadre de santé hygiéniste, viendra à votre rencontre dans les semaines à venir.

Notre dynamique travaux se poursuit avec **l'ouverture de la "maison de la sécurité"** qui accueillera toutes les formations en lien avec la sécurité-incendie mais également d'autres formations en lien avec la sécurité.

Vous trouverez également une nouvelle **rubrique "historique"** qui nous permettra d'en apprendre un peu plus sur la riche histoire des bâtiments de l'établissement.

Enfin, notre équipe Développement Durable a organisé cette année **une journée institutionnelle sur le thème "Océan et plastique"**. Le détail des ateliers vous est présenté dans ce numéro. Je remercie vivement tous les participants.

Par **Stéphane BLOT**

• Directeur

NUMÉRO NATIONAL DE PRÉVENTION DU SUICIDE

3114

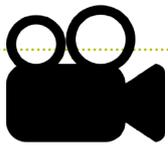
Écoute professionnelle
et confidentielle
24h/24 - 7j/7
Appel gratuit

www.3114.fr



Plus d'informations sont disponibles sur le site de l'ARS Normandie (QR code à scanner)





Accueil des nouveaux arrivants

Damien Etienne est arrivé au sein du pôle addictologie le 31 août dernier. Il a en charge l'encadrement de l'hospitalisation complète et de l'hospitalisation de jour.

INTERVIEW

Originaire de Ploërmel, Damien a commencé sa carrière professionnelle dans la FPH en tant qu'aide-soignant en 2007 au Centre hospitalier de Ploërmel. Cette vocation lui est venue alors qu'il était pompier volontaire depuis 10 années. Ensuite, viendront des études à l'IFSI du Havre puis une arrivée dans la région avranchinaise suite à un rapprochement familial. Sa carrière d'infirmier débute avec une expérience au Centre hospitalier de Villedieu en EHPAD et en service de médecine puis une affectation dans un EHPAD privé associatif de 60 résidents à Cérences.

"Ces 5 années à Cérences m'ont permis de m'affirmer en tant qu'infirmier et de participer à la formation des futurs professionnels. En tant que jeune diplômé, je me suis donné comme mission l'accompagnement des stagiaires en organisant des rencontres et le suivi de leur formation.

J'ai participé à des groupes de travail tel que le CLUD (comité de lutte contre la douleur) afin de partager mes connaissances et d'échanger sur mes pratiques avec mes collègues. Cet engagement m'a amené à enrichir mon parcours professionnel"

Au cours de son expérience professionnelle en tant qu'infirmier, plusieurs missions en lien avec l'encadrement sont venues compléter son parcours. C'est suite à cette expérience, qu'est née son envie d'évoluer vers un poste d'encadrement.

Lors de son exercice en tant qu'infirmier au sein de l'EHPAD de Cérences, il a rencontré Jean-Philippe Briot, infirmier au sein du CH de l'estran qui assurait le suivi des résidents de l'EHPAD dans le cadre de ses missions. Leurs liens amicaux ont permis à Damien de rencontrer Sophie Mouchel qui a partagé son expérience et l'a accompagné dans son projet d'évolution professionnelle. Cette rencontre avec Sophie Mouchel a été déterminante dans son parcours professionnel.

Damien s'engage dans la préparation au concours de cadre de santé à distance sans financement de son établissement.

"Il a fallu monter le dossier, établir clairement mon projet professionnel et trouver les financements. Mon salaire a été pris en charge par Pôle emploi et la formation par la Région mais j'ai dû faire face aux dépenses logistiques" Diplômé en juillet 2021, il entreprend sa recherche d'emploi qui le conduit vers un poste en EHPAD mais souhaitant s'éloigner de la gériatrie, il postule au CH de l'estran. Au cours de l'entretien de recrutement, il lui est proposé le poste de cadre de santé en addictologie.

Pourquoi ce choix ?

"Le pôle d'addictologie s'inscrit résolument dans le territoire du Sud-Manche associant la proximité par



l'équipe de liaison et la consultation d'addictologie au plus près du lieu de vie des patients dans les différents centres hospitaliers et des PSLA et le recours aux soins addictologiques spécifiques et intensifs en hospitalisation au Centre hospitalier de l'estran.

Le pôle d'addictologie favorise une dynamique de parcours patient au travers du positionnement dans le Sud-Manche et de l'articulation développée avec les différents acteurs du monde soignant ou social"

Pour vous, quel est le rôle du cadre de santé ?

"Le cadre de santé est un cadre de proximité qui a pour missions d'assurer la continuité et la coordination des soins au sein du service, d'assurer la gestion des ressources humaines et d'élaborer la dynamique projet. Il est un lien important avec les partenaires"

Vos premières impressions ?

"Pour moi, tout est nouveau : la fonction de cadre de santé dans un établissement public, l'établissement.

Cette phase d'adaptation se déroule bien grâce à des professionnels présents et impliqués.

Il est simple de trouver les interlocuteurs au sein du CHE. Je dois avouer que mon intégration a été simplifiée grâce à Tatiana Perrier avec laquelle j'ai suivi les cours à l'institut de formation des cadres de santé et à Sophie Mouchel que j'ai rencontrée il y a quelques années et qui m'a aidé dans la préparation du concours et m'a accompagné lors de mon année d'étude à l'IFCS.

Mon intégration au sein du Centre d'Addictologie de la Baie a été facilitée par l'accompagnement, la bienveillance et le soutien de Christelle GARNIER et du Docteur BREUREC ainsi que tous les professionnels travaillant dans ce service. Je tiens à vivement les remercier".



DÉPARTS

Personnel non médical

LEMONNIER Lucinda, technicien hospitalier, logistique transport
LESENNE Véronique, psychomotricienne, CMP PEA Saint Hilaire
PORTAL Lucie, psychologue, CMP PEA Saint Hilaire

Bonne retraite à

GUELE Rolande, ouvrier principal, BIH
LEHERISSE Pierrick, aide soignant, MAS L'Archipel
LOISON Magali, aide soignante, EHPAD

Personnel non médical

AMATO Anne Sophie, IDE, HJ PEA Granville
AUBEL Adelita, aide soignante, MAS l'escalé
CABARBAYE Thibaud, IDE, Bretagne 2

RECRUTEMENTS

DEFONTAINES Charlotte, psychomotricienne, CMP PEA St Hilaire
DE MATHAN Sixtine, orthophoniste, rééducation
ETIENNE Damien, cadre de santé, addictologie
GOURVELLEC Emmanuel, éducateur jeunes enfants, HDJ EA Avranches
GUITON Anabelle, adjoint administratif, Standard
HAMARD Aicha, aide soignante, EHPAD
MALEGEANT Anne Isabelle, puéricultrice, CAMSP
MARTIN Anais, IDE, HJ PEA Granville
MAUDUIT Angélique, ASHQ, MAS l'Escalé
MERLET Pauline, psychologue, CMP PEA St Hilaire
POUPINET Emeline, psychologue, CMP PEA St Hilaire
RIDEL Camille, agent d'entretien qualifié, service restauration

Formation de nuit portant sur l'incendie à destination du personnel soignant

Romain Fortier, chargé de sécurité intervient ponctuellement dans les services de soins au cours de la nuit pour la formation pratique portant sur l'incendie afin d'apporter des informations et pour répondre à tout type de question en lien avec la sécurité. Il se tient à votre disposition.
Romain Fortier 06.85.56.33.89 ou par mail r.fortier@ch-estran.fr



Maison de la sécurité

Des travaux ont commencé depuis quelques semaines pour remettre en fonctionnement **l'ancienne maison du feu** : vider et nettoyer les lieux, procéder à des travaux de plomberie et d'électricité et envisager l'étape embellissement avec la peinture ; le projet de réhabilitation avance.

Dans ce bâtiment, se tiendront

les formations au feu, gestes et soins d'urgence, EPI (Equipier de première intervention dispensé par Damien Webre).

Le rez de chaussée est destiné à l'exercice incendie et la salle à l'étage permettra d'accueillir des formations programmées par le service formation.

La première formation a eu lieu le 25 octobre ; elle portait sur la réglementation obligatoire en lien avec l'incendie et l'évacuation de patients/résidents : comment intervenir sur un feu de friteuse, l'utilisation de la couverture feu, l'intervention en binôme sur un départ de feu, l'information à donner aux sapeurs-pompiers, la chronologie de l'intervention...

Ce bâtiment permettra de se



rendre compte en situation réelle d'un départ de feu en milieu clos avec des flammes, de la fumée et des dangers que nous pouvons rencontrer lors des ouvertures de portes.

Un espace pause à l'extérieur sera accessible aux stagiaires afin de récupérer de leurs émotions.



Hygiène des mains

ZOOM

Parce qu'elle constitue le socle des pratiques de base, qu'elle permet la prévention des infections associées aux soins et de l'antibiorésistance et qu'elle réduit la transmission manuportée de virus et de bactéries, l'hygiène des mains est indispensable pour tous.

Dans le secteur de la santé, la promotion de l'hygiène des mains joue un rôle essentiel.

Afin de maintenir les bonnes pratiques d'utilisation des gestes barrière des soignants, et en particulier la désinfection des mains par application de la Solution Hydro-alcoolique, **Patricia Legendre, cadre de santé en formation au DU d'hygiène, viendra à la rencontre des soignants pour présenter et distribuer la nouvelle affiche (cf ci-contre)**

Pour ceux qui ne la connaissent pas, Patricia Legendre est arrivée dans l'établissement il y a quelques années (30 petites années !) et possède un parcours riche en expériences. Diplômée de la dernière promotion de l'école d'infirmiers de l'établissement, en 1994, elle intègre les unités de santé mentale pendant 6 ans et passera ensuite 8 années au sein de l'équipe mobile du SPAD (Service psychiatrique de la personne âgée à domicile), l'équivalent de l'EMPPA. Elle sera ensuite affectée à l'EHPAD. Infirmière de secteur psychiatrique, elle passera son diplôme d'état. Par la suite, elle évoluera vers le poste d'infirmière coordinatrice du SSIAD et infirmière référente de l'unité safran

(Unité Alzheimer). Puis, après l'obtention d'un DU sur la maladie d'Alzheimer et troubles apparentés, Patricia devient faisant fonction cadre de santé à l'EHPAD. Après une année passée à étudier à l'institut de formation des cadres de santé, elle est nommée cadre de santé à la MAS l'Escal. A partir du 1^{er} novembre, elle est la référente hygiène de l'établissement accompagnée du Docteur Stéphanie Juteau sur cette fonction.

Un peu d'histoire...

Cette nouvelle rubrique consacrée à l'histoire de l'établissement viendra enrichir Brèv'infos de temps en temps.

Mémoires d'hier, les archives dévoilent l'histoire des bâtiments. Dans ce numéro, ouvrons les portes du bâtiment Charcot (nommé Leuret aujourd'hui) dont seul le rez de chaussée est occupé par l'UTAT.

Selon les extraits du registre de la commission administrative et les rapports d'activité, nous pouvons en déduire que le bâtiment nommé Charcot date du 19^{ème} siècle puisqu'en 1930, une réfection de la toiture a été faite selon un marché public.

En 1932, le quartier Charcot accueillait les indigents.

Après la seconde guerre mondiale (1947-1948), les internes étaient hébergés à l'étage.

Début des années 50, des travaux de démolition et de réfection des toilettes extérieures sont entrepris. Vers 1958, la grande salle du rez-de-chaussée a été cloisonnée en une salle de séjour et le réfectoire carrelé.

Dans les années 60, ce bâtiment a été rénové. En 1961, le réfectoire a été cloisonné de façon à dégager un coin "salle de jour" à l'aide de cloisons plastique, très décoratives (Selon les propos du Dr Morlon, extrait du rapport d'activité de 1961). Cf photos.

En 1962, une salle de bains est installée avec distribution d'eau chaude. Ce qui laisse supposer qu'il n'y avait pas

d'eau chaude auparavant.

Dans ce pavillon, 70 malades femmes semi-agitées (séniles valides, souvent difficiles, souvent inactives, souvent incontinentes) étaient prises en charge (Termes utilisés selon les écrits de l'époque).

Au total, **les quartiers psychiatriques comptaient 785 lits.**

A noter que la mixité des patients a eu lieu en 1973 et en 1966 pour le personnel. Pendant la guerre, des femmes ont complété l'effectif des hommes mobilisés.

Charcot fait partie d'un ensemble de bâtiments du quartier des femmes avec Pinel, Sainte Thérèse, Bichat, Leuret et Trevisse (service de nuit).

En 1981, le pavillon Charcot comptait 57 lits dont un dortoir de 30 lits où étaient affectées les psychotiques anciennes, souvent *difficiles, séniles, fragiles médicalement, parfois incontinentes.*

Infos archives

Centre Hospitalier de l'Estaire

HYGIÈNE DES MAINS

J'ai les mains souillées : je me lave les mains

J'ai les mains visuellement propres : je me désinfecte les mains

avec du savon et de l'eau



MOUILLER mains et poignets pour ne pas vous abîmer les mains puis PRENDRE 1 dose de savon

avec une solution hydro-alcoolique



PRENDRE une dose (≈ 1 pression soit 3 ml)



Quand ? Avant

- De prendre et de quitter son service
- Les repas et toute prise alimentaire

Après

- S'être mouché, coiffé, avoir fumé
- Etre allé aux toilettes
- La manipulation d'objets souillés

Fortement recommandée

- en période de circulation de fluo (Grippe, COVID, grippe) et en cas de portage ou d'infection à BMR (Bactérie Multi-Résistante)

Source communication - mai 2020

En 1982, il ne compte plus que 27 lits, les lits au 2^{ème} étage sont supprimés, la population vieillissante est orientée vers d'autres unités.

Cette unité a probablement fermé entre 1986 et 1990 suite à :

- Compte tenu de la vétusté du bâtiment régulièrement mentionnée dans les rapports d'activité et PV du conseil d'administration
- La mise en place des structures intermédiaires sur l'extra hospitalier dans le cadre de la sectorisation
- Les restructurations en intra-hospitalier comme l'ouverture du V80.

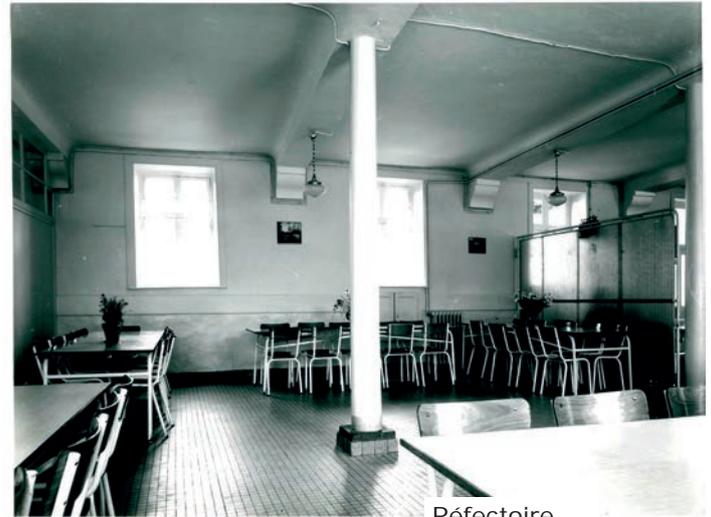
Ces photos datant des années 60 illustrent la configuration des lieux.



Le bâtiment vue cour ouest



Dortoir 1^{er} étage



Réfectoire

Développement Durable

Retour sur la journée du 23 septembre



La journée de développement durable organisée le 23 septembre dernier a, comme à son habitude, remporté un vif succès.

Les membres du bureau DD étaient

ravis d'organiser cette journée dans son format habituel avec la mise en place de plusieurs ateliers en lien avec le thème "Océan et plastique" :

L'Association Al Lark, située à Cancale, a permis à tous de découvrir le milieu marin d'une façon innovante et la plus réaliste possible en s'affranchissant des barrières physiques grâce à des vidéos immersives à 360° que chacun a pu visionner grâce à des casques de réalité virtuelle.

La découverte de la Baie du Mont Saint Michel a eu lieu avec Pierre-Gil Thouret, guide-passeur, à travers son histoire contée.

L'association Les Bouchons de la Côte d'Emeraude ont récolté près de 30 kilos de bouchons grâce à notre défi collecte remporté par le bureau des admissions et le service protection des majeurs avec 12 kilos.

Les ateliers bien-être (Yoga du rire et automassage)

avec Dominique sont toujours appréciés par les participants.

Portés par des agents de l'établissement, les ateliers "**Fabrication de produits d'entretien**" et "**Fabrication de Tote bag**" ont trouvé leur public.

Le Centre d'addictologie, indispensable partenaire de cette journée, présentait **l'impact des addictions sur l'environnement** à travers un jeu questions/réponses.

Parallèlement à ces ateliers, **le quizz** a permis, suite au tirage au sort, à un agent de l'EHPAD de gagner un soin bien-être et les nombreux votes **au concours photos** n'ont pas réussi à départager certains candidats (cf page suivante) .

Les membres du bureau DD remercient l'équipe du service restauration pour la qualité de leur prestation et leur contribution à la réussite de cette journée. Un grand merci également à l'EHPAD pour leur accueil.

Rendez-vous l'année prochaine.





En 1945, les médecins de l'hôpital souhaitaient améliorer les pratiques. Comme stipulé dans le rapport du Directeur et des Médecins-chefs du quartier des Aliénés de 1938 à 1945, les médecins voulaient remplacer l'utilisation des moyens de contention par la construction de chambres d'isolement dont le nombre insuffisant était à déplorer.

De la contention à l'isolement, de l'isolement à autrement ...

76 ans plus tard, le sujet est d'actualité dans le dossier de la revue Santé mentale de septembre.

Vous souhaitez enrichir vos connaissances professionnelles, les actualiser, les développer ... Cette revue Santé mentale n° 260 est disponible au prêt.

Contact :
v.boisbras@ch-estran.fr
073.45
ou sur place à la bibliothèque



Entre mémoires et histoire...

Souvenirs et traces du passé, cet objet est la preuve d'un métier d'autrefois à l'hôpital. Mais sans écrits, comment retracer son histoire ?

L'histoire du centre hospitalier est en cours d'écriture, mais certains métiers demeurent une énigme. Vos grands-parents, vos parents, vos amis ont sans doute connu ou entendu parler de la cordonnerie. Nous lançons un appel à témoin de mémoires.

N'hésitez pas à contacter Valérie Boisbras au 02.33.60.73.45 ou par mail v.boisbras@ch-estran.fr

Exposition à Saint Hilaire



L'hôpital de jour adulte proposera du 6 décembre 2021 au 3 janvier 2022 une exposition de structures et sculptures en papier mâché comme cette magnifique girafe. Elle aura lieu au Centre culturel de la Verrière à la Mairie de Saint Hilaire du Harcouët.

Développement durable (suite)



Le concours photos organisé dans le cadre de la journée développement durable a été remporté à ex-aequo par Stéphanie Duchemin et Anne-Cécile Boitier Dormal du CMP Pontorson et Jean-Marie Dussartre de l'UTAT pour la catégorie agents et par le Centre d'addictologie de la Baie pour la catégorie patients. Bravo à tous !



auteur de ces dons, ainsi que les professionnels du service protection des majeurs qui ont accompagné les patients dans cette

Une belle initiative, à mettre à l'honneur

L'association Trampoline a bénéficié tout récemment de dons financiers de patients, qui souhaitent remercier l'association Trampoline pour les services rendus au quotidien.

Nous avons été agréablement surpris par ces dons et nous tenions à remercier chaleureusement les dix patients

noble démarche.

Un immense merci à Jérôme, Cédric, Daniel, Brigitte, Laurent, Maxime, David, Narcisse, Isabelle et Renée, d'avoir adhéré à l'association Trampoline et d'avoir généreusement fait ces dons qui nous vont droit au cœur. Ce geste nous conforte dans les valeurs que nous défendons au sein de l'association pour œuvrer aux besoins et attentes des patients de santé mentale.



Photos - catégorie patients



Photos - catégorie agents



PSYCYCLETTE. Un rallye-vélo pour déstigmatiser les maladies psychiques

Du 6 au 13 septembre 2021, l'Unafam organise la 7^e édition de Psycyclette : une randonnée cyclotouriste pour sensibiliser le public sur les troubles psychiques. Elle partira de Pontorson.

Pontorson. Le 6 septembre, la randonnée à vélo Psycyclette (un mot composé de « psychiatrie » et « bicyclette ») sera lancée au centre hospitalier de L'Estran à Pontorson. Stéphane Blot, directeur du centre hospitalier, et Philippe Nivière, représentant pour l'Unafam Manche ont présenté le projet le mercredi 25 août.

« Témoigner de solidarité »

Du 6 au 13 septembre 2021, l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques organise la 7^e édition de Psycyclette : une randonnée cyclotouriste à laquelle participent des personnes vivant avec des troubles psychiques, des soignants, et des bénévoles.

Cette année, autour de 80 personnes pourront choisir entre deux parcours, l'un à destination de Toulouse, et l'autre de Tours : mais tous partiront du mythique Mont-Saint-Michel, le 6 septembre à 9 heures.

À 11 heures, ils seront reçus à Pontorson au Centre Hospitalier de L'Estran en présence du maire André-Jean Belloir, Stéphane Blot, directeur du centre hospitalier,

Brigitte Delphis (vice-présidente de l'Unafam), et Philippe Nivière (représentant Unafam Manche).

A travers l'Ouest

La randonnée se fera sur huit jours, et traversera treize grandes villes-étapes comme Fougères, Rennes, Laval, La Rochelle, Le Mans...

À l'arrivée de chaque ville-étape, un accueil festif sera réservé aux participants, en lien avec les municipalités, où le public est amicalement convié.

Deux objectifs

Cette grande aventure a deux objectifs, pour les participants comme pour le grand public. D'abord, permettre aux personnes souffrant de troubles psychiques de faire du sport, encadrés par des professionnels du domaine de la psychiatrie, et accompagnés de la psychiatrie.

Pour le public, il s'agit d'une opération de sensibilisation, pour échanger sur la maladie mentale, informer sur l'accompagnement des personnes vivant avec des troubles et lutter contre la stigmatisation.

Psycyclette permet aux per-



Stéphane Blot, directeur du centre hospitalier, et Philippe Nivière, représentant pour l'Unafam Manche.

sonnes malades de sortir, retrouver un contact avec la société, se sentir valorisées, s'entraider et faire partie d'un groupe solidaire.

« A la fin ils sont tous heu-

reux d'avoir réussi un challenge » témoigne Stéphane Blot, « Ils ont les yeux qui pétillent, ils se sentent à égalité avec le reste du monde. C'est un grand

moment de partage. » Un moment de partage, car les malades ne sont pas les seuls à apprécier. « Pour les soignants c'est une

occasion d'enlever leur blouse blanche, ce qui est quelque chose de très symbolique et émouvant. »

Joshua Metivier

Un rallye vélo contre les troubles psychiques

Pontorson — La randonnée Psycyclette est partie du centre hospitalier de Pontorson, L'Estran. Direction Toulouse pour un groupe, Tours pour l'autre. Objectif : briser les tabous sur les troubles mentaux.

L'événement

Lundi, le centre hospitalier de Pontorson, L'Estran, a été le point de départ de la randonnée Psycyclette, créée en 2014 par l'Union nationale de familles et amis de personnes malades ou handicapées psychiques (Unafam).

Cette randonnée à vélo poursuit de grands objectifs, dont la défense du droit à la différence. « Qu'on soit un citoyen vivant avec des troubles psychiques ou non, qu'on soit un soignant ou non, un sportif ou non, ce qui a de l'importance, c'est qu'on vit cette aventure humaine ensemble. Avec Psycyclette, on déstigmatise les troubles psychiques aux quatre coins de la France. Ce qui est marquant, ce sont les sourires tellement fiers de tous à l'arrivée et l'énorme solidarité entre les participants. On voit bien que le lien est réel, qu'il est là, qu'il est possible », explique Marie-Jeanne Richard, présidente de l'Unafam.

Six pensionnaires, trois soignants

L'édition 2021 de la Psycyclette, longue d'environ 1 000 km, se court sur huit jours, traverse treize villes et forme un peloton où des personnes vivant avec des troubles psychiques sont encadrés par du personnel soignant, des bénévoles et des cyclotouristes avertis.

En raison de la crise sanitaire, ce n'est pas du Mont-Saint-Michel, mais de Pontorson et de son centre hospitalier que le départ a été donné par Stéphane Blot, directeur de L'Estran.



La septième rando vélo de Psycyclette, organisée par l'Unafam, est partie de L'Estran lundi matin. Sous une pluie de confettis.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

Six pensionnaires, accompagnés de trois soignants, sont engagés dans l'aventure. C'est la première participation de l'hôpital. C'est « avec une grande fierté » que Stéphane Blot a donné le signal de départ. « Cette randonnée permet à nos résidents de faire du sport et de participer à un gros challenge. Tout au long du parcours, ils rencontrent des habitants grâce à des animations festives. Échanger sur la santé men-

tale, informer sur l'accompagnement des personnes vivant avec ces troubles psychiques afin de changer le regard des autres permet de lutter contre la stigmatisation. »

Vers Tours ou Toulouse

Pour la première étape, les psycyclistes sont partis en deux groupes, l'un se dirigeant vers Tours, l'autre vers Toulouse. Lundi matin, les premiers coups de pédales ont été donnés

sous les encouragements des résidents de l'établissement hospitalier. L'ambiance était à la fête : chansons, confettis et coupure de ruban. Arrivée prévue dans une ambiance très festive, en chanson, bombes de confettis et coupure de ruban. Les psycyclistes pédalant vers Tours sont arrivés mercredi. Les « Toulousains » seront dans la Ville rose lundi.

THÉRAPIE. Ils présentent une expo « sans œuvre »



Océane, Anthony, Laurence... en soin au centre hospitalier de Pontorson présentent une exposition « sans œuvre ».

Pontorson. Ils voulaient voir Venise et ils ont vu Venise. Ce projet, conduit par des patients du centre hospitalier l'Estran, nous vous l'avions présenté en 2020 dans nos colonnes.

Au retour de ce périple - un premier voyage pour l'un, une première séparation d'un conjoint pour l'autre - ils avaient promis une exposition. Elle est à voir à la salle des fêtes. Ce sont des photos, des émotions écrites, des images animées, mises en scène aux couleurs de Murano. « Ce voyage a atténué les distances. L'ambiance était assez éloignée du cadre hospitalier. On voulait raconter une histoire, notre histoire, rapporte Laurence dans le discours inaugural, qu'elle a longuement répété. On voulait lever le voile sur nos émotions. Susciter la réflexion, un peu aussi... »

Ils sont revenus plus autonomes et indépendants. Leurs témoignages devraient nous faire grandir. « L'impossible est un bon début » (Salim Ejnaïni), disait leur journal *Lavideraille*.

■ A voir mercredi 15 septembre de 9 h 30 à 13 h 30 et de 15 h à 18 h, vendredi 17 et samedi 18 septembre de 9 h 30 à 12 h 30, à la salle des fêtes, près de la mairie de Pontorson. Sur réservation pour les groupes auprès de Charles Ouzilleau : 06 82 57 88 35 (9 h 30-16 h 30) ; c.ouzilleau@ch-estran.fr

P.B.

Gazette de la Manche / 15.09.2021

Pontorson

L'art thérapie s'installe jusqu'à vendredi



Laurence est une des artistes ayant participé à immortaliser des clichés de Venise pour réaliser cette exposition de partage.

PHOTO : QUEST FRANCE

Les troubles psychiques ne sont pas incompatibles avec la création artistique, Charles Ouzilleau, infirmier, et Luc Boulard, plasticien au centre hospitalier l'Estran, proposent une exposition issue « d'un projet un peu fou. »

Depuis plus de dix ans, les patients de l'établissement alimentent régulièrement un journal interne : *Lavideraille*. Ce journal leur permet de s'exprimer et participe également à la lutte contre l'exclusion en le distribuant hors les murs comme à la médiathèque de Pontorson.

En 2019, une patiente a proposé de faire un petit séjour à Venise, en Italie,

Son vœu a été exaucé grâce à un soutien participatif et surtout fut l'objet de nombreux clichés de souvenirs. Pour partager ces moments inoubliables, une exposition avait été envisagée. Elle se tient jusqu'à vendredi, à la salle des fêtes. Au programme également, de la poésie mais aussi des surprises.

Exposition, place de l'Hôtel de ville, aujourd'hui de 9 h 30 à 13 h 30 ; vendredi de 9 h 30 à 10 h 30, samedi de 9 h 30 à 12 h 30. Pour les groupes : jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ; vendredi de 14 h à 17 h. Tél : 06 82 57 88 35.

Quest France / 10.09.2021

Pontorson

Le directeur de l'hôpital signe une tribune dans *Le Monde*

Stéphane Blot, directeur du Centre hospitalier de l'Estran de Pontorson depuis octobre 2016, a signé une tribune dans *Le Monde*, auprès de 466 autres signataires, pour appeler à un sursaut républicain face aux attaques dont sont victimes les acteurs du monde hospitalier dans la lutte contre le coronavirus. La tribune, a été publiée le lundi 13 septembre.

Ce texte, largement partagé dans le monde hospitalier, appelle à mettre un terme aux agressions et attaques

contre les médecins et les soignants qui participent à la politique de vaccination contre le Covid-19 et la mise en place du passe sanitaire.

Pour les signataires, cette situation est le fait d'une minorité active, intolérable et inquiétante, elle appelle à la plus grande vigilance face à de possibles passages à l'acte.

Stéphane Blot est le seul chef d'établissement de santé du département de la Manche à avoir rejoint le mouvement.

Quest-France / 27.09.2021

HANDICAP. Une ambition inclusive pour le Sud-Manche

Un groupement de coopération sociale et médico-sociale (GCSMS) « Ambition inclusive Sud-Manche » a été inauguré lundi 11 octobre.

L'accueil de jour place Molière à Avranches, a accueilli les acteurs du travail social et médico-social ainsi que les élus locaux et parlementaires. Le groupement est composé des établissements de travail protégé (ETP) d'Avranches, Saint-James, du CPFA de Granville (Centre promotionnel de formation à l'autonomie), de l'ADSEAM et du centre hospitalier de l'Estran de Pontorson.

« Il faut voir le talent qui permet de s'épanouir »

Ce groupement a pour but de participer à la fluidité des parcours selon Sylvie Blocklet, directrice de l'ETP de Saint-James, « il s'agit de proposer un accompagnement de qualité, sans rupture, aux personnes en situation de handicap sur le territoire du Sud-Manche ».

Les projets sont divers. Ils portent sur l'accompagnement à la vie sociale (SAVS), habitat inclusif, accompagnement médico-social (SAMSAH).



Les membres du groupement de coopération sociale et médico-sociale avec le sénateur Philippe Bas, le député Bertrand Sorre et le président de la communauté d'agglomération David Nicolas.

Un spectacle a été joué par des membres de l'ETP, afin de sensibiliser aux notions du handicap, qu'il soit physique, sensoriel, mental, psychique et « invisible ».

Philippe Bas, sénateur de la Manche, a rappelé qu'« il faut s'exercer non pas à voir le han-

dicap, mais à voir le talent qui permet à la personne handicapée de s'épanouir et de dépasser ».

De manière générale, les élus ont rappelé la nécessité d'inclure tous les publics, et la volonté de poursuivre cette dynamique avec ce nouveau groupement.

Sylvie Blocklet a rappelé l'importance du partenariat entre les institutions sociales et médico-sociales et les collectivités. « Il est important que les élus soient avec nos établissements pour la vie dans la cité, il faut se réinscrire dans la réalité d'un territoire ».

→ Accueil de traumatisés crâniens

Dans le prolongement de cette inauguration, Philippe Bas a visité le centre hospitalier l'Estran de Pontorson. Le directeur Stéphane Blot a évoqué, parmi les divers projets, l'extension de la Maison d'accueil spécialisée (MAS). Ce projet conduit en lien avec l'établissement

Le Normandy de Granville et les autorités de tutelle, permettrait l'accueil d'une dizaine de personnes atteintes d'un traumatisme crânien en sus des capacités actuelles. Une priorité déjà inscrite dans le contrat pluriannuel de moyens destinés au handicap de l'établissement.

Gazette de la Manche / 13.10.2021

Pontorson

Philippe Bas en visite au centre hospitalier de l'Estran



Anne Audinel, coordinatrice de la maison ; Delphine Mahé, cadre de santé ; Aurélie Louet, responsable des affaires médico-sociales ; Pascal Loreille, chef du pôle géronto-handicap et Stéphane Blot entourent Philippe Bas. PHOTO : QUEST FRANCE

Lundi, le sénateur Philippe Bas (LR) a inauguré officiellement le Groupe de coopération de territoire sociale et médico-sociale (GCSM) d'Avranches. Puis il s'est rendu l'après-midi au centre hospitalier l'Estran de Pontorson, où il a été reçu par le directeur de l'établissement, Stéphane Blot.

Lors d'une réunion dédiée aux projets envisagés ou en cours de réalisation, l'élu a échangé avec les professionnels de la santé spécialisés dans

le champ du handicap et de la gérontologie, notamment les structures de l'Ehpad de 162 lits et de la maison d'accueil spécialisée (Mas).

Cette réunion a permis de développer les orientations institutionnelles à porter par le pôle gérontologie handicap, sous la responsabilité du médecin chef Loreille. Une des priorités du secteur est de pouvoir répondre dans l'urgence à l'accueil et la prise en charge de ces personnes, parfois en risque de rupture de soins.

Quest-France / 15.10.2021